



16 Anse Caritan - Étang des Salines Au pays des mornes et des lagunes

Au sud de la presqu'île de Sainte-Anne, anses sableuses, pointes rocheuses et lagunes bordées de mornes* et de cordons littoraux forment une côte où dominent de riches zones humides.

Un paysage en perpétuel mouvement

Ici, terres sèches et humides se répartissent sans guère de transition, au gré des altitudes d'un territoire maintes fois remodelé au fil du temps. À la croisée des influences de la mer Caraïbe et de l'océan Atlantique, mornes surgis d'un volcanisme très ancien et vaste lagune naturelle ont donné naissance à une mosaïque de milieux aux antipodes les uns des autres. La forêt sèche, éclaircie çà et là de prairies à trèfles et de savanes à graminées, s'est implantée sur les collines, dominant mangroves* et étangs bois secs entrelacés de palétuviers, anciennes salines "géométrisées" par des murets de pierres, étang miroitant et déserts de vase craquelés par la sécheresse.

Enserrés par de petites pointes rocheuses, de longs cordons littoraux ont été colonisés par la forêt sur sable, véritable jardin naturel de bord de mer frangé de cocotiers, d'amandiers pays et de catalpas.



Héron vert

L'unique marais salant de Martinique

Il y a 10 000 ans, une lagune naturelle trois fois plus grande que l'étang des Salines s'étendait entre l'anse Meunier et l'anse à Prune. Au fil du temps, alors que la mer se retirait peu à peu, elle fut comblée par de grandes quantités de particules argileuses arrachées aux mornes* par les eaux de ruissellement. Son niveau diminua ainsi progressivement pendant des millénaires, engendrant une grande diversité de zones humides dont certaines seront propices à la saliculture.

À Fond Moustiques, des marais salants furent exploités de manière artisanale dès le début de la colonisation. À partir de la Seconde Guerre mondiale, certaines de ces étendues d'eau seront transformées en salines plus rationnelles. Afin de pallier le manque d'approvisionnement en sel de métropole pendant la guerre, l'usine centrale du Marin construira et exploitera 17 hectares de marais salants à Fond Moustiques. La paix revenue, la consommation de ce sel local déclinera. Son exploitation sera abandonnée en 1965.

Préservée par le Conservatoire du littoral, l'anse Meunier abrite encore quelques vestiges d'installations et de débarcadère témoins de cette activité salicole. De nos jours, ces marais salants servent de gîte et de couvert à toute une population d'oiseaux dont grandes aigrettes et caïalis sont les plus emblématiques. Ces espaces sensibles sont désormais classés en réserve de chasse.

TORTUES MARINES, ATTENTION FRAGILE

Ces rivages représentent d'importants sites de ponte pour les tortues marines. De février à mars, viennent y pondre les tortues luths, à raison d'une centaine d'œufs par mère. L'éclosion a lieu une soixantaine de jours plus tard, au cours des mois de mai et juin. Saviez-vous que pour ces reptiles, la température ambiante détermine le sexe ? Plus l'ambiance est chaude, plus naîtront de mâles.

Si vous avez la chance d'assister à la naissance de jeunes tortues, veillez à les laisser se rendre seules à la mer. Ce voyage est absolument vital pour elles. C'est au cours de ce trajet que leurs muscles s'aguerrissent et que leurs nageoires se préparent pour affronter l'élément liquide dans lequel elles vivront plusieurs dizaines d'années, avant de revenir à leur tour pondre sur le site de leurs premiers pas.

Le rocher du Diamant et "la femme couchée" vus du littoral des Salines




D'étang fécond en jardins odorants

Au pays des mornes* et des lagunes, mangroves* et étangs répandent l'odeur de vies en gestation tandis que jardins sur sable et suspendus exhalent le parfum des fleurs.

► Du parking  longez le littoral par le sentier côtier en direction de Pointe Dunkerque.

Au sud de Sainte-Anne, côtes éboulées et enchevêtrement d'arbres couchés marquent l'entrée d'un rivage chahuté par les éléments naturels. Entre 2007 et 2008, ouragans, houles cycloniques et

tremblements de terre de forte amplitude se sont conjugués pour faire subir à ce secteur de gros dégâts. Du littoral aux contreforts des mornes alentour, poiriers pays, mapous, mahogays petites feuilles et autres arbres de la forêt sèche furent couchés ou étêtés, alors que d'énormes gommiers rouges résistèrent.

► Redescendez le morne vers Anse Meunier  et longez la mangrove vers Pointe Catherine.

En 1762, pour contrer un assaut anglais, le commandant de Folleville, à la tête des milices du Marin et de Sainte-Anne, organisa la défense à la pointe Dunkerque autour d'une batterie dotée d'un canon monté sur rails. Aujourd'hui ruinée, celle-ci subit les outrages du temps, tout comme la pointe Dunkerque qui, il y a quelques années, du haut de ses vingt mètres, s'est en partie effondrée.

► Traversez Petite Anse des Salines en direction de Pointe Pie .

La forêt sur sable de la presqu'île de Sainte-



Chenal sud-est de l'étang des Salines





Gommier rouge majestueux

Anne, qui connaît de février à mai un réel carême, est colonisée par une végétation typique qui lui confère un paysage enchanteur. Parsemée par endroits de sanseverias, de patates et de pourpiers bord de mer, elle diffuse durant la saison sèche un subtil mélange d'odeurs émanant des fleurs jaunes des campêches et mauves des glycéridias.

► **Parcourez la plage de Grande Anse des Salines jusqu'à l'entrée du parcours d'interprétation.**

Relié à l'océan Atlantique par un canal sud-est, et à la mer Caraïbe par un canal nord-ouest, l'étang des Salines est un havre pour nombre d'oiseaux migrateurs survolant l'arc caraïbe. Ce site, du fait de la diversité de ses habitats et de la forte fréquentation par les oiseaux, est classé depuis 2008 au titre de la convention de Ramsar sur la protection des zones humides d'intérêt international.

► **Faites la boucle du parcours d'interprétation avant de revenir à votre stationnement.**

Riche d'algues macroscopiques, de plancton, d'herbiers à tortue et autres plantes phanérogames, ce plan d'eau de faible profondeur est une véritable nurserie. Pas moins d'une quarantaine d'espèces de poissons y ont été recensés, des redoutables barracudas aux petits tilapias originaires du Mozambique. Cinq espèces de crevettes et une dizaine de crabes y évoluent. Parmi ces derniers, le crabe "cé ma fôt" vit en colonie parmi les palétuviers, où il se déplace entre pneumatophores* et racines échasses. Il possède deux pinces de taille inégale qu'il actionne constamment dans un mouvement de balancier, ce qui lui a valu son surnom de crabe violoniste.

Pratique

De Sainte-Anne, longez le littoral vers l'anse Caritan, par la petite route sans issue. Dépassez le four à chaux puis contournez le centre d'hébergement pour vous garer sur le parking situé au bout de la piste.

Comptez de 2 à 4 h pour cette balade, selon que vous laissiez une voiture à l'étang des Salines ou fassiez l'aller et le retour à pied.

Un parcours d'interprétation sur plateau* de bois et un observatoire particulièrement bien conçus ont été réalisés sur l'étang des Salines.

Les 98 hectares de l'étang des Salines sont actuellement gérés par l'association Mémoire et patrimoine de Sainte-Anne.

Pour en savoir plus, contactez :

AMEPAS

Grande Anse

Place 22 mé Les Salines

97227 Sainte-Anne

Tél. : 05 96 76 94 01